

Ascention



Il était chose tant belle qu'étrange de contempler les lumières de la ville depuis le balcon.

Lui qui avait connu Nar Shadda et Coruscant au cours de ses nombreux voyages, voulus ou non, Elozar était effrayé par la potentielle petitesse de Kaas City.

Mais bien que la jungle qui enclavait la ville la rendait peut être moins imposante, il était de fait que son immensité résonnait d'autant plus lorsqu'on se trouvait en elle.

Mais l'aura qui en émanait n'était pas la même. Ne serais-ce que par l'absence d'hologrammes publicitaires sur les tours, l'absence de musique et de fêtes. La ville était immense. Mais les gens n'étaient pas les mêmes que chez la république.

-Quand c'est une poignée de vieux qui contrôle tout, la logique même avec la quelle les gens pensent change du tout au tout...

Il resta ainsi à contempler l'intensité des lumières de la ville, les deux mains appuyées sur le rebord du balcon.

-Hmm?... Tu as dit quelque chose?...

Une douce voix féminine et somnolente s'échappait par la porte vitrée depuis la chambre. C'est alors qu'une magnifique humaine sortit doucement sur le balcon, portant sur elle un simple drap qu'elle tenait juste au dessus de sa poitrine.

Elozar se retourna vers elle et s'adossa à la balustrade, l'air amusé et séducteur.

-Hm, je te voyais pas aussi pudique...

Elle rit doucement et s'approcha de lui à pas vifs et mal assurés, pour venir se coller contre lui. Il passa en souriant la main dans ses longs cheveux noirs.

-Comment une fleur comme toi est-elle devenue esclave?

Elle sourit à son tour, passant délicatement des doigts sur les épaules du zabrak, puis sur sa clavicule.

-C'est souvent pour ce genre de choses qu'on devient esclave, excellence...

Il passa sa main de ses cheveux jusque sur sa nuque, portant encore les stigmates d'un collier électronique récemment retiré.

-Eh bien maintenant, tu n'es plus une esclave, ma jolie.

Ils glissèrent tous deux contre la rambarde, puis se retrouvèrent couchés l'un sur l'autre devant le plastacier, devant l'immensité de la ville.

Elle passa ses mains sur la svelte carrure d'Elozar, suivant le chemin de ses tatouages noirs comme le charbon.

-Le célèbre Elozar, apprenti du grand Dark Anathar... Un alien. Qui l'eut cru, n'est ce pas?

Elle esquissa un grand sourire vers lui, qui la regardait, la tête redressée sur son corps couché. Loin de se vexer, il afficha un air amusé et la laissa continuer. Elle finit par coucher sa tête contre son cœur. Il coucha lui aussi sa tête, regardant au dessus de lui le ciel orageux de Dromund Kaas.

-Eeeh oui, ma jolie. Un zabrak, ancien esclave qui plus est. Apprenti de l'un des Sith les plus "purs", les plus puissants et les plus respectables...

Tous ces coqs se pavanent et bure rouge et noire sans même savoir que derrière le masque de fer que porte celui qui est meilleur qu'eux tous n'est en fait qu'un misérable alien de Tatooine.

La fille se releva soudain. Pas entièrement. Elle redressa simplement ses bras, tenant ainsi son buste au dessus d'Elozar. Ses longs cheveux noirs caressaient la peau écarlate du zabrak, qui la regardait avec ce même sourire satisfait.

-De Tatooine?! Votre histoire doit être passionnante!

Il se leva brusquement à son tour, se retrouvant nez à nez avec elle, si vite qu'elle en fut presque effrayée.

-Oh, ce n'est pas un récit palpitant, ma chère. Simplement celui d'un petit garçon que sa mère vendit pour un sac de pommes de terre lorsqu'il avait quatre ans, et qui est passé de mains en mains avant d'atterrir ici.

Ils se mirent à s'embrasser furtivement alors qu'ils parlaient.

-On dit que vous maniez le sabre mieux que tous les autres. Comment avez vous appris?

Alors que le jeune Sith continuait son récit, les deux amants commençaient leur affaire avec passion, la respiration saccadée de soupirs.

-Hé hé... Ça n'a pas commencé par le sabre figure toi. J'avais tout au plus sept ans, lorsqu'un hutt aux goûts tordus qui m'avait acheté a voulu me faire rôtir pour son banquet. Il est aisé d'assassiner une grosse larve quand ses bras sont trop courts pour ne serais-ce que se gratter la nuque. J'ai étranglé cette limace avec ma propre chaîne.

Son expression avait changée. Il souriait moins. Non pas parce qu'il était triste ou fâché, mais car son passé se retrouvait dans ses yeux. Son sourire se faisait plus large, ses dents paraissaient acérées. Ses yeux se plissaient, regardait toujours la jeune fille droit dans les yeux.

-La seconde fois, c'était le tortionnaire qui s'occupait de moi depuis la mort du hutt. J'avais neuf ans.

Habitué à ce que je sois un gentil cobaye, il lésinait de plus en plus sur mes entraves. A tort.

Plus Elozar parlait, plus la fille ressentait jusqu'en elle même la vigueur de sa haine.

-La troisième fois, j'avais douze ans. C'était sur Géonosis. Fatigué de moi, mon ancien maître m'avait vendu à une arène. C'est là que j'ai tenu une lame pour la première fois. Je l'ai tenue jusque dans le corps de tous mes adversaires.

Bien qu'ayant connu le Sith avant cette nuit là, la jeune fille était tant impressionnée qu'inquiétée par son récit.

-La quatrième fois, c'était sur Nar Shadda. Je venais d'avoir quinze ans et une twi'lek marchande d'esclave qui venait de m'acheter a voulu m'amener dans son lit. Elozar s'accrochait de plus en plus fort à sa maîtresse, ruminant toute sa rage jusque dans ses muscles.

Elle n'était pas vilaine. Même plutôt jolie. Mais j'avais beaucoup de mal à envisager l'idée d'être son "jouet". Une nuit, alors qu'elle me croyait entièrement sien, j'ai saisi un poignard que j'ai plongé à travers sa poitrine, jusque dans son cœur.

Il poussa alors un intense soupir et retomba au sol, la mine reposée. Elle se coucha la tête contre lui encore une fois, encore transpirante.

-La cinquième fois...

Ils tournèrent la tête l'un vers l'autre, les yeux dans les yeux. Il s'interrompit.

-Aaah, tu n'en a rien à faire de cette fois là... Bref, toujours est il que j'ai fini par atterrir sur Korriban au service d'un exécrationnel ver de terre, puis enfin, je rencontrai mon maître.

Et me voici, aujourd'hui, à l'approche de mes dix huit ans, apprenti d'un Sith membre du conseil noir.

Elle passa son index le long du visage d'Elozar en souriant avec un air compatissant.

-Que voilà une histoire triste...

Il se relava vivement, renouant le nœud de son pantalon, regardant encore les lueurs et l'agitation de la ville.

-Triste? Tel n'est pas le mot que j'aurais choisi.

Elle se releva à son tour, intriguée, et s'en alla derrière lui, passant ses bras autour de lui, la tête dans le creux de son épaule.

-Aimez vous votre histoire, excellence?

Usant comme à son habitude de nombreuses mimiques, il afficha les sourcils froncés d'une mine interrogatrice en secouant négativement la tête.

-Hmmm... Non. Je ne peux pas déceimment dire que je l'ai aimée, mais il y a autre chose que j'aime.

Il se retourna et s'approcha d'elle, portant la main à côté de son propre visage, le pouce et l'index très près l'un de l'autre, comme un père explique solennellement ses principes à ses enfants.

-Car au milieu de cette tourmente subsiste un infime détail. Un petit détail presque invisible qui transforme cet enfer en quelque chose de bien plus fort... En quelque chose qui déferle dans nos entrailles, comme un feu ardent qui nous anime et nous pousse au delà de nos propres limites.

La jeune fille écoutait attentivement, incrédule et impatiente.

-L'ascension. Se moquer des règles de ceux qui nous entourent, car ce ne sont pas NOS règles. Se battre... Lutter... Lutter encore et encore pour gravir une à une les marches de l'univers, envoyant aux enfers tout engeance qui aurait la folie de nous priver de la liberté et la puissance qui reviennent de droit de naissance à chaque être.

Il la prit délicatement par la main, l'accompagnant de façon maniérée et presque romantique jusqu'à la rambarde. Elle se tint devant le vide, les deux bras tendus sur le rebord, le buste porté vers l'avant avec fierté, comme le font ceux qui hument avec délice un air sain et pur, et comme le font les fiers conquérants de l'histoire.

Il se tint derrière elle, posant à son tour sa tête dans le creux de son épaule.

-Contemple ceci, ma douce. J'ai passé mon enfance à vivre dans une caisse. Et aujourd'hui, à dix-sept ans, voici ce qui s'offre à moi. Contemple cette ville.

Alors qu'il lui susurrait à l'oreille ses paroles, il passa délicatement ses mains le long de ses bras, jusque vers ses épaules.

-Ce n'est qu'en admettant sa raison de vivre que l'on peut vivre pour de vrai. Je ne vis que pour une chose.

La jeune fille s'imprégnait de ses paroles, à tel point que la seule vue de Kaas City la fit progressivement respirait de plus en plus grandes bouffées d'air. Son cœur battait plus vite. Le zabrak en fut amusé et fier.

-Cette chose, c'est celle qui m'a sorti de la boue dans laquelle je suis née pour m'amener ici. C'est le but qui est le mien.

Ses mains avaient maintenant atteint la nuque de la jeune fille, qui n'était maintenant plus accaparée que par la voix d'Elozar.

-M'élever.

A cet instant, alors qu'il venait tout juste d'achever l'ultime mot de sa tirade, il fit un vif mouvement des mains qui tourna la tête de son amante dans un atroce craquement qui retentit sur tout le balcon. Elle s'écroula à terre, sans vie, le visage figé dans l'émotion que lui avait transmise Elozar avant qu'elle ne meure.

Il ramassa le corps, se tint face au vide quelques secondes, l'air déterminé.

-Désolé ma jolie. Je t'aimais bien. Vraiment. Et ce n'est pas que j'ai pas confiance en toi, mais ces enfants de putain sont vicieux.

Il jeta soudain le corps pas dessus la balustrade. La fille entama avec grande vitesse une longue chute vers les bas fonds de Kaas City.

-Ils savent s'y prendre pour faire tomber leurs ennemis. De même que leurs tortionnaires savent s'y prendre pour obtenir ce qu'ils veulent.

Elozar s'en retourna vers la chambre où il se rhabilla à la hâte.

-Et même si tu restait muette telle une tombe, ce dont je doute de la part d'une esclave, ils peuvent t'arracher la vérité de la cervelle...

Il finit enfin sa phrase alors même qu'il portait à son visage le masque gris-noir de métal finement ciselé.

-Nul ne doit savoir...

